

N° 17.679
DIRECTION & ADMINISTRATION
AGENCE A PARIS

15 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 15 c.

1re EDITION
LUNDI
NOVEMBRE 1920
S. SATURNIN

POUR CEUX QUI SONT PAUVRES FOUS!

Pauvres fous ! Malheureux déséquilibrés dont les trop longues souffrances et les misères de la guerre ou les suites de la maladie ont troublé la raison; pitoyables déments dont, au milieu des effrayantes visions du champ de bataille ou des heures des tranches tuées, quelque terrible commotion a fait élever le cerveau; douloureux névrosés, au bord de la folie, dans les ténébreuses épouvantables hantées de l'insouciance; de quel sentiment de révolte ne frémissiez-vous pas si, dans un délai de lucidité, vous apparaissait tout à coup, au-dessus de par une société marquée aux éthers chers dont vous étiez le soutien et qui vous pleurent comme des morts aux yeux, cette refusée même la paix du lendemain.

Mais si la lettre de la loi autorise à l'absorption, elle ne prescrit pas une absorption. Presque totale, une interprétation bienveillante du texte permettait d'en excepter au moins le tiers de pension des veuves et des orphelins. C'est la première solution qui est venue à l'esprit d'un homme de cœur.

En tout cas, l'absorption par l'administration des primes de démobilitation est une pure indignité. Quant à la main-à-maint sur l'indemnité de guerre, elle est également inadmissible. L'administrateur des biens des aliénés, n'exerçant, pour préserver les biens du fou, va-t-il priver sa femme et sa pauvre fille des moyens de se retenir debout, ces malheureux infortunés et de ces années, cette somme, quelle qu'elle soit, restera inutilement séquestrée jusqu'à sa mort ?

Oh ! il y a, je le sais, les lois, les règlements, derrière lesquels s'abritent les administrateurs pour éluder leurs responsabilités; mais il y a façon d'interpréter les règlements et les lois quand on veut y appliquer son cœur et son cœur. Pourquoi, lorsqu'il s'agit de malheureux, est-ce presque toujours la solution la plus favorable et souvent la plus cruelle qui intervient ?

Je sais une autre mère de trois enfants, dont le mari, réformé pour aliénation mentale, est également interné. Cette personne touchait habituellement, par procuration de son mari, qui ne pouvait signer, la pension de 100 francs. Avant d'être interné, elle avait une jolie situation. A la mobilisation, il partit le 2 août 1914. Le jour de la reddition de cette place, il fut emmené prisonnier en Allemagne.

Pour moi, ce fut l'exode, l'abandon de mon domicile bombardé, l'obligation de venir me réfugier avec ma petite fille dans la petite localité du département de X...

En octobre 1917, après trente-huit mois de captivité, mon mari fut rapatrié d'Allemagne dans un convoi de blessés. Les privations, les tortures morales et physiques, les raisons de son intelligence, et c'est un fou qui rentrait en France.

Il est maintenant réformé avec 100 pour 100 d'invalidité, c'est-à-dire avec le taux maximum de pension. Cette dernière paie les frais de son entretien dans un asile d'aliénés, sans une somme de 500 francs, montant de la part qui m'est attribuée et que l'on doit verser trimestriellement par fractions de 125 francs.

Je passe sur certains détails, bien tristes cependant, qui m'ont valu la dernière partie de la lettre :

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

L'avenir de mon mari comme l'ont été ses primes de démobilitation. Je viens vous demander si vraiment il n'est pas d'autre solution que l'asile d'aliénés pour le père, la rue pour la mère et l'enfant, avec, pour tout avoir, un reliquat de 500 francs subordonné à la bonne volonté d'une tierce personne. »

« Veuillez agréer, etc. »

A la navrante réclamation de cette pauvre femme, on opposera le texte de la loi du 31 mars 1919, qui, dit en effet, article 40, que, en cas d'hospitalisation d'un malade incapable d'acquiescer, les actes essentiels de la vie, les frais de cette hospitalisation seront prélevés sur la pension qui lui a été concédée.

Mais si la lettre de la loi autorise à l'absorption, elle ne prescrit pas une absorption. Presque totale, une interprétation bienveillante du texte permettait d'en excepter au moins le tiers de pension des veuves et des orphelins. C'est la première solution qui est venue à l'esprit d'un homme de cœur.

En tout cas, l'absorption par l'administration des primes de démobilitation est une pure indignité. Quant à la main-à-maint sur l'indemnité de guerre, elle est également inadmissible. L'administrateur des biens des aliénés, n'exerçant, pour préserver les biens du fou, va-t-il priver sa femme et sa pauvre fille des moyens de se retenir debout, ces malheureux infortunés et de ces années, cette somme, quelle qu'elle soit, restera inutilement séquestrée jusqu'à sa mort ?

Oh ! il y a, je le sais, les lois, les règlements, derrière lesquels s'abritent les administrateurs pour éluder leurs responsabilités; mais il y a façon d'interpréter les règlements et les lois quand on veut y appliquer son cœur et son cœur. Pourquoi, lorsqu'il s'agit de malheureux, est-ce presque toujours la solution la plus favorable et souvent la plus cruelle qui intervient ?

Je sais une autre mère de trois enfants, dont le mari, réformé pour aliénation mentale, est également interné. Cette personne touchait habituellement, par procuration de son mari, qui ne pouvait signer, la pension de 100 francs. Avant d'être interné, elle avait une jolie situation. A la mobilisation, il partit le 2 août 1914. Le jour de la reddition de cette place, il fut emmené prisonnier en Allemagne.

Pour moi, ce fut l'exode, l'abandon de mon domicile bombardé, l'obligation de venir me réfugier avec ma petite fille dans la petite localité du département de X...

En octobre 1917, après trente-huit mois de captivité, mon mari fut rapatrié d'Allemagne dans un convoi de blessés. Les privations, les tortures morales et physiques, les raisons de son intelligence, et c'est un fou qui rentrait en France.

Il est maintenant réformé avec 100 pour 100 d'invalidité, c'est-à-dire avec le taux maximum de pension. Cette dernière paie les frais de son entretien dans un asile d'aliénés, sans une somme de 500 francs, montant de la part qui m'est attribuée et que l'on doit verser trimestriellement par fractions de 125 francs.

Je passe sur certains détails, bien tristes cependant, qui m'ont valu la dernière partie de la lettre :

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

LES DÉCISIONS PRISES A LOZANNE

LE PLÉBISCITE SILÉSIE N
300.000 Allemands, nés en Haute-Silésie, auront droit au vote, le 15 janvier prochain

Les représentants de la France et de l'Angleterre se sont occupés au présent de deux questions importantes.

La première est celle du plébiscite de la Haute-Silésie. On a décidé que les 300.000 Allemands nés dans la province auront droit au vote.

Cependant, on pouvait craindre qu'un accord n'aurait pu être trouvé, le 15 janvier prochain, entre les deux grandes puissances.

En ce qui concerne le problème grec, on se rappelle que M. Georges Leygues a laissé entendre dernièrement que la France ne reconnaît pas Constantinople.

La thèse soutenue par le gouvernement britannique est sensiblement différente. On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

On a vu que M. Lloyd George, par son discours au Parlement, a fait entendre que la France reconnaît Constantinople.

LA QUESTION GRECQUE

M. Rhalys est appelé à Londres L'Angleterre est opposée à la révision du Traité de Sèvres

Les nations qui étaient obligées de s'approcher, d'autres qui s'ignoraient se sont rencontrées à Londres.

Le président du conseil français pourra donc confronter les opinions en présence, ce qui est une nouveauté.

Le communiqué officiel. Londres, 27 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié à l'issue de la conférence de cette après-midi.

« L'échange de vues entre les chefs de gouvernement britannique et français a été continué cette après-midi. La discussion a porté sur les questions grecques et a été remise jusqu'à l'arrivée du communiqué officiel. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

« Je suis sûr de reconnaître de moi-même que la France reconnaît Constantinople. »

DES MESURES SEVERES EN ESPAGNE

LES GENS DE BIEN se multiplient en Espagne

Madrid, 27 novembre. — L'Alfonso XIII, à l'instigation de son ministre de la Guerre, a décidé de lancer en septembre dernier, plusieurs centaines d'ouvriers de chantiers de constructions navales, ayant été licenciés sans compensation.

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

LES ÉVÉNEMENTS DE GRÈCE

Constantinople et Athènes le 12 décembre

Athènes, 27 novembre. — Le plébiscite, un délégué officiel ira chercher à Licorne le roi Constantin. Son entrée solennelle à Athènes sera fixée au 12 décembre.

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

« On a opéré au cours de la semaine dernière, dans la seule ville de Dublin, 300 arrestations. »

Le dénouement du Mont-Blanc

Il y a quelque chose de poétique dans la vieille Europe. Les royaumes s'écroulent comme des châteaux de cartes. Le méchant tombe sous les coups, puis le juste est frappé à son tour. Jamais la fable mégalomane n'a été plus vraie que dans les chars des États naviguant sur des volcans.

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

phés aient été rémanés. C'est une attention délicate de la part du Mont-Blanc. Un peu plus rose, il aurait laissé imprimer les cartes et manuels, et il aurait offert ensuite sa petite restriction, sa « capitis diminutio », pour faire un effet de cavalier seul. Les détracteurs, les profaneurs auraient été bien attrapés. Les élèves auraient ri. Il n'en reste pas moins que le Mont-Blanc, en se mettant à fondre comme un sorbet, compromet gravement sa réputation. C'est un peu dommage.

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

On arrête l'assassin de la blanchisserie de Vanves

Paris, 27 novembre. — La police judiciaire a arrêté ce matin Albert-Clement Philippe, dit « le tueur », à Vanves.

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

L'attaque d'une ferme par des bandits masqués

Montpellier, 27 novembre. Vendredi soir, vers sept heures, quatre bandits masqués ont pénétré dans le jardin de M. Jean Figeac, cinquante-quatre ans, fermier à Montpellier.

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

Lord Hardinge

Paris, 27 novembre. — Le nouvel ambassadeur d'Angleterre en France est âgé de cinquante-trois ans.

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

Les inondations dans le Midi

Toulouse, 27 novembre. — A la suite des pluies torrentielles qui ont déversé de longues heures de pluie dans le Midi, les inondations continuent à faire rage.

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

Le Masque rouge

Roman inédit par René GIRARDET
PREMIÈRE PARTIE
Les Aristocrates

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

« Cependant, j'avais compté que la somme allouée pour les réhabilités des dommages causés par la guerre servirait à me reconstruire un intérieur. Je me trompais. Cette somme, réclamée par l'Administration des biens des aliénés, va être consignée à

LES CONGRES

de la Confédération Nationale du Travail

Paris, 27 novembre. — La troisième séance du Congrès de la Confédération nationale du travail a été tenue ce matin sous la présidence de M. Villars, des métallurgistes (Toulouse), et a été présidée par le rapporteur M. Péruat (employés de commerce de Paris) sur le contrat de travail. Le rapport a été lu et les conclusions ont été adoptées à l'unanimité moins deux voix, l'ordre du jour suivant :

« Le principe du contrat de louage a été maintenu, mais les conditions de ce contrat doivent être basées sur un mode de répartition qui assure à tout être humain le pouvoir de vivre lorsque ses forces ou son âge ne lui permettent plus de subvenir à ses besoins. »

« Que ce mode soit institué de telle sorte que la ressource soit calée de retraite ou d'œuvre sociale assurée de façon qu'elle ne puisse jamais faire défaut. Ces ressources se composent de trois parties : la part onéreuse, la part patronale, la part de l'Etat, qui n'est qu'un minimum de 1,500 fr. par an soit assurés à 35 ans. »

« La question de l'apprentissage a donné lieu à l'adoption de l'ordre du jour suivant :

« L'apprentissage doit être obligatoire; les apprentis doivent être payés. Les salaires des apprentis doivent progresser à mesure qu'ils passent par les différents degrés de l'apprentissage, le département et l'Etat. L'apprentissage devra être donné non dans des écoles, mais dans les ateliers, dans les usines, dans les chantiers. Cet apprentissage sera surveillé par des commissions de contrôle formées de représentants des patrons et d'un délégué administratif. Cette commission s'assurera que les conditions de l'apprentissage sont bien observées. »

« Le congrès vote encore un ordre du jour demandant la révision de la loi sur les accidents du travail, de façon à ce que le blessé reçoive de l'assurance sa journée entière au lieu d'une demi-journée, le paiement en étant assuré pour trois quarts par le collègue patronale et pour le quatrième quart par le collègue ouvrier. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

Enfin, le Congrès, réuni par catégories professionnelles, a adopté les conclusions de la Fédération nationale des cheminots et de la Fédération nationale des mineurs, dont les statuts ont été adoptés à l'unanimité.

Paris, 27 novembre. — La quatrième séance du Congrès du syndicalisme français a été présidée par M. Olié (des cheminots de Toulouse), assisté de MM. Berroux (des ouvriers de commerce de Paris) et Zyngus (des enseignants de Paris).

Après un long débat sur la question du statut des travailleurs agricoles, le rapporteur a été élu. Les délégués au Congrès du S. N., après avoir lu la lecture du rapport dressé par le comité des travailleurs agricoles, ont adopté les termes précis et sans équivoque de son rapport des plus circonstanciés et, après avoir voté l'ordre du jour suivant :

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

« On a voté également dans le sens que tous les travailleurs aient chaque année un certain nombre de jours de vac. sans payés, des congés durs de 15 jours, basés sur des modalités à étudier, dans lesquelles entreraient en ligne de compte le temps minimum passé par le travailleur chez son patron. »

Les prix de vertu à l'Académie Française - Montyon économiste et philanthrope. Le procès de la Chalotais. - Montyon contre le chancelier Maupou. Ses biens confisqués en 1793. - Le testament de Montyon

L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin.

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

« L'Académie française, après avoir entendu le rapport de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel, sur le concours de l'année 1920, a décerné le prix Montyon, créé il y a soixante ans, au profit de M. de la Chalotais, un jeune homme de vingt-trois ans, qui a écrit un livre sur le contrat de travail, intitulé « Le contrat de louage », paru chez M. Perrin. »

Courses à Vincennes

Résultats du samedi 27 novembre.

Paris, 27 novembre. — Les courses à Vincennes ont été très intéressantes. Le favori, le cheval « Le Grand Duc », a gagné le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ».

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

BOITE

NOTICE TRIOMPHE DE BARCKLETT EN 4 ROUNDS.

C'est devant une belle salle qui s'est déroulée la nuit dernière, au Grand Casino de la rue de Valenciennes, le combat de boxe qui opposait les deux champions du monde, Barckleett et... »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

« Le Grand Duc », gagnant le prix de la République, devant « Le Grand Duc » et « Le Grand Duc ». »

Démision du cabinet portugais

Londres, 27 novembre. — Le cabinet portugais, après avoir travaillé pendant quelques jours à peine, vient de démissionner.

Pour que le traité de Sévres ne soit pas ratifié

Paris, 27 novembre. — M. Maurice Raynaud, député à la Chambre, a adressé au Comité Français et Islam, à télégraphie hier à M. Georges Leygues, à Londres, pour lui demander de ne pas ratifier le traité de Sévres, et de demander la révision de ce traité.

Le ministre de l'Agriculture à Lyon

Lyon, 28 septembre. — M. Ricard, ministre de l'Agriculture, est arrivé hier matin, à huit heures, à la gare de Lyon, accompagné de ses collaborateurs administratifs et politiques. Après une brève réception à la préfecture, le ministre a visité les ateliers municipaux de Lyon.

Un coup manqué

M. Guillaume a découvert à l'actif de la bande des voleurs de bijoux, chez M. de la Chalotais, un coup manqué de 300 francs, au lieu de 500 francs, en billets de banque. Les bijoux appartenant à M. Duval, et lui ont été restitués par M. de la Chalotais.

Les entretiens de Londres

Paris, 28 novembre. — On discute beaucoup dans les milieux diplomatiques, et chez nous, au sujet des entretiens de Londres, qui ont eu lieu ces derniers jours, et qui ont abouti à un accord sur le traité de paix avec la Turquie.

Le chômage

Paris, 28 novembre. — Plusieurs usines de tissage et de filature ne travaillent plus que très peu, et le chômage est très répandu. Les patrons demandent que le gouvernement prenne des mesures pour faciliter la reprise des affaires.

Les candidats à Polytechnique

Paris, 28 novembre. — Le journal officiel a publié la liste des candidats à Polytechnique pour l'année 1921. Les candidats sont au nombre de 100, et ils ont été répartis dans les différentes sections de l'école.

NOS CONTES INÉDITS

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Hercule au dancing

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage

« Hercule et le diable », par M. de la Chalotais.

Le mariage</

Un délégué du ministre des pensions à Bordeaux

LA REUNION A L'ATHENE... M. Peyriga a assisté samedi soir à une importante réunion tenue à l'Athénée par les associations de mutilés et de réformés.

Un ordre du jour... A l'issue de la réunion, l'ordre du jour suivant a été voté au milieu des acclamations:

Dans l'armée... Le général de division d'Arma de Puy-Bragin, commandant le 35e corps, est nommé au commandement du 33e corps d'armée.

Les sociétés de secours mutuels... Après une étude très sérieuse de la question, l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels a décidé à l'unanimité de procéder à la création de Sociétés de secours mutuels.

Faculté des Lettres... Session d'examen de novembre 1920... Ont été reçus: Langue classique, MM. Duclos, Lambert, Malloy, Vignac.

Les anciens d'Afrique et des colonies... Une fête charmante s'est déroulée samedi soir dans les salons du café de l'Opéra.

AVIS... Nous rappelons au public que la Grande Boucherie de Saint-Germain, ne vend que des viandes françaises.

Les anciens d'Afrique et des colonies... Une fête charmante s'est déroulée samedi soir dans les salons du café de l'Opéra.

Chambre de commerce de Bordeaux

Séance du 21 novembre 1920... La Chambre entend le compte rendu de l'audience accordée par M. le Président de la République aux parlementaires de la Grande Région.

La Chambre entend le compte rendu de l'audience accordée par M. le Président de la République aux parlementaires de la Grande Région.

Les Anciens de la Girondine... La Girondine, cette excellente et déjà ancienne Société d'amateurs, qui a donné, comme on sait, des artistes de talent, va donner à l'occasion de sa fête annuelle.

Dans l'armée... Le général de division d'Arma de Puy-Bragin, commandant le 35e corps, est nommé au commandement du 33e corps d'armée.

Les sociétés de secours mutuels... Après une étude très sérieuse de la question, l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels a décidé à l'unanimité de procéder à la création de Sociétés de secours mutuels.

Faculté des Lettres... Session d'examen de novembre 1920... Ont été reçus: Langue classique, MM. Duclos, Lambert, Malloy, Vignac.

Les anciens d'Afrique et des colonies... Une fête charmante s'est déroulée samedi soir dans les salons du café de l'Opéra.

AVIS... Nous rappelons au public que la Grande Boucherie de Saint-Germain, ne vend que des viandes françaises.

Les anciens d'Afrique et des colonies... Une fête charmante s'est déroulée samedi soir dans les salons du café de l'Opéra.

Au Palais

A l'instruction... L'EXPLOSION DE LA RUE SAINT-ETIENNE... A la suite d'un transport de justice effectué par MM. Zambaux, procureur de la République, dans l'après-midi du 20 novembre.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL... Présidence de M. GRANGER DE BOISSELD... LA FRAUDE DU LAIT ET DU VIN... Mais pourquoi donc vous obstinez-vous à mettre de l'eau dans le lait que vous vendez à Bordeaux?

LES ANCIENS DE LA GIRONDINE... La Girondine, cette excellente et déjà ancienne Société d'amateurs, qui a donné, comme on sait, des artistes de talent, va donner à l'occasion de sa fête annuelle.

DANS L'ARMÉE... Le général de division d'Arma de Puy-Bragin, commandant le 35e corps, est nommé au commandement du 33e corps d'armée.

LES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS... Après une étude très sérieuse de la question, l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels a décidé à l'unanimité de procéder à la création de Sociétés de secours mutuels.

FACULTÉ DES LETTRES... Session d'examen de novembre 1920... Ont été reçus: Langue classique, MM. Duclos, Lambert, Malloy, Vignac.

LES ANCIENS D'AFRIQUE ET DES COLONIES... Une fête charmante s'est déroulée samedi soir dans les salons du café de l'Opéra.

AVIS... Nous rappelons au public que la Grande Boucherie de Saint-Germain, ne vend que des viandes françaises.

LES ANCIENS D'AFRIQUE ET DES COLONIES... Une fête charmante s'est déroulée samedi soir dans les salons du café de l'Opéra.

ANNUAIRE GENERAL DE L'EXPORTATION... L'EXPORTATION... L'ANNUAIRE GENERAL DE L'EXPORTATION... L'EXPORTATION... L'ANNUAIRE GENERAL DE L'EXPORTATION...

LES SOUSCRIPTIONS... et la publicité pour L'EXPORTATION... L'EXPORTATION... L'ANNUAIRE GENERAL DE L'EXPORTATION... L'EXPORTATION... L'ANNUAIRE GENERAL DE L'EXPORTATION...

LA PETITE GIRONDE... la PETITE GIRONDE...

ÉTAT CIVIL... DÉCÈS du 27 novembre... Vve Chomienne, 41 ans, rue Judaïque, 161. Vve Gouroux, 31 ans, des Capucins, 18.

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

LES SOUSCRIPTIONS... et la publicité pour L'EXPORTATION... L'EXPORTATION... L'ANNUAIRE GENERAL DE L'EXPORTATION... L'EXPORTATION... L'ANNUAIRE GENERAL DE L'EXPORTATION...

Le Carnet de la Femme... Après l'été de la Saint-Martin... Fourrures - Chapeaux... Le brave saint Martin a valement essayé de réagir contre l'hiver, le règne des frimas.

LA PETITE GIRONDE... la PETITE GIRONDE...

ÉTAT CIVIL... DÉCÈS du 27 novembre... Vve Chomienne, 41 ans, rue Judaïque, 161. Vve Gouroux, 31 ans, des Capucins, 18.

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

CONVOI FUNÈBRE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE... M. de RICHAUMONT, née PRINCEPTE...

avez-vous pensé à cette date?... c'est le dernier jour où vous pourrez souscrire à l'EMPRUNT DE LA MARCHE SPÉCIAL... 6% 1920

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

avez-vous pensé à cette date?... c'est le dernier jour où vous pourrez souscrire à l'EMPRUNT DE LA MARCHE SPÉCIAL... 6% 1920

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

LES ŒUFS GRANULÉS LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON... Les œufs granules LAYTON...

